

Et si le suprême bon ton était d'être Américain à la ville, Anglais à la cour... ?

« Le suprême bon ton était d'être américain à la ville, Anglais à la cour, Prussien à l'armée; d'être tout excepté Français ». Deux cents plus tard, rien n'a changé. Allons ! « On ne peut penser plus haut que ce qu'on est », disait un prussien. Le mode de pensée « à la française » commence par un mépris profond pour ce qui est « français » et termine par un hymne à l'Empire américain à défaut des Soviétiques d'antan et en attendant que cela fasse chic d'être intégriste « wahhabite ». Étonnez-vous ensuite que dans les stades hexagonaux, le drapeau français soit sifflé. Étonnez-vous que les nouveaux français ne voient franchement pas ce que Français veut dire si ce n'est « vieux, ringard, pas comme les américains » !

Splendeur des pays émergents et déréliction morose des pays anciens. Nous autres, vieux européens ridicules et mollement interlopes, médailles qu'on encaustique faute de pouvoir les redorer ? Les commentateurs, les penseurs, les français qui s'expriment par écrit, mais aussi quelque fois ceux qui le font par oral, sont en pleine consternation. La France n'est plus ce qu'elle était, la pensée française est partie en morceaux et le magistère français à l'étranger est encalminé dans les salles obscures de petites bibliothèques confidentielles pour étrangers et barbares cultivés.

Le Président français, n'a pas la belle prestance de l'empereur d'Amérique ! D'ailleurs en lisant la presse, il n'a pas de prestance du tout ! Souvenirs du général qui était si grand dans son dedans et dans son dehors ! On arriverait même à voir de l'envergure physique au Président à francisque ! Il avait de la noblesse dans son intérieur à défaut de l'extérieur, n'est-ce pas ? Mais quel est le benchmark de la prestance ? Ou plus simplement : quels monarques ou chefs d'Etats avaient de la prestance et du chien.

Nous avons eu un Président aristocrate et séducteur ! De la gueule, de la tête et du pédigrée ! Et un Président-Général ? On vient d'y penser. Et puis Poincaré ! Oui pas mal ! Carnot, peut-être...en plus quelle famille ! Charles X avait de la gueule, il n'y a qu'à regarder les tableaux ! Louis XV...et Louis XIV, avaient de la classe, de la passion et du sex appeal.

Donc pour se résumer, en 400 cents ans, pas plus d'une poignée et demi de présidents ou de chefs d'état qui vaillent le détour ! çà fait deux par siècles ! Pas terrible ! Est-ce alors un sujet ? Pour les débats d'idées, pas tellement, il paraît. Cette histoire de manque de prestance c'est un truc pour éviter de parler de l'essentiel : l'effondrement des idéologies qui ont ravagé la planète et continuent leur petit bonhomme de chemin dans quelques têtes mélancoliques. Essayons de nous souvenir que Marx confinait l'obésité, que Lénine à une tête d'hystérique et que Mao tout comme Hitler et Staline n'était pas beau du tout ! Et passons donc à autre chose...La grandeur de la France par exemple, voilà une belle question et un champ clos d'autodérision française !

Parler de la grandeur de la France... vous n'y pensez pas ! Quand un français écrit quelque chose sur son propre pays, cela commence toujours par "les français sont les plus mauvais de la classe..." Et de dénicher toutes les preuves, les plus scientifiques, les plus vraies, les moins françaises en d'autres termes, qui ont été élaborées par un institut... anglo-saxon qui s'est habilité lui-même à classer les pays du monde etc. etc.". Décidément, il faut financer toutes les recherches de type Stieglitz sur l'indice du « bonheur ». Et vite car, il est de plus en plus dangereux de vivre avec ceux que

fabriquent les officines manipulées par nos bons amis, américains et anglais ! Songez que les premiers utilisateurs sont ...les français, qui s'échinent à se démontrer à eux-mêmes qu'ils sont vraiment mauvais !

Regardez nous, disent nos bonnes âmes françaises, soucieuses de scientificité et d'intégrité. Regardez l'indicateur sur les performances des universités de Shanghai... Stop !...Au secours ! nos bonnes âmes sont folles ! Qui a dit que les gens qui se sont intronisés « bench markeurs » du monde avaient les bonnes méthodes et les appliquaient avec toute la rigueur nécessaire ? L'OCDE elle-même en est incapable ! Regardez-là donner de bons points aux politiques de l'emploi des pays qui sont arrivés à contrôler la montée du chômage...et devinez qui gagne ? Evidemment, ce sont ceux dont la population active n'a pas bougée, voire a régressé, en trente ans, dans un contexte de déclin démographique global. Facile de régler la question du chômage quand la population active diminue !!!!

Mais aussi, voyez nos élites qui se précipitent pour recueillir les notations des agences d'américaines et anglaises ! incroyable mais vrai ces agences n'ont pas hésité à se porter candidates pour la délivrance de triple A sociaux ou éthiques après avoir distribué des triple A sur la dette de Lehman et la partie « equity » des CDO « subprime ».

Au secours ! Sommes-nous nous, français, ces mauvais élèves permanents, et à ce point conscients de l'être que nous procédons à du French Bashing à usage interne encore plus virulent que Murdoch et les excités du conservatisme Bushien et thatchérien.

Si le modèle français n'est pas le paradigme des modèles, il est aussi certain qu'il n'y a aucune raison qu'un français objurgue les autres nations à détourner leur regard de la société française comme si ça pouvait.

Après tout, les faits le montrent, les statistiques le prouvent, la croissance démographique française le crie, Dieu n'est pas le seul à être heureux en France.

Pascal Ordonneau